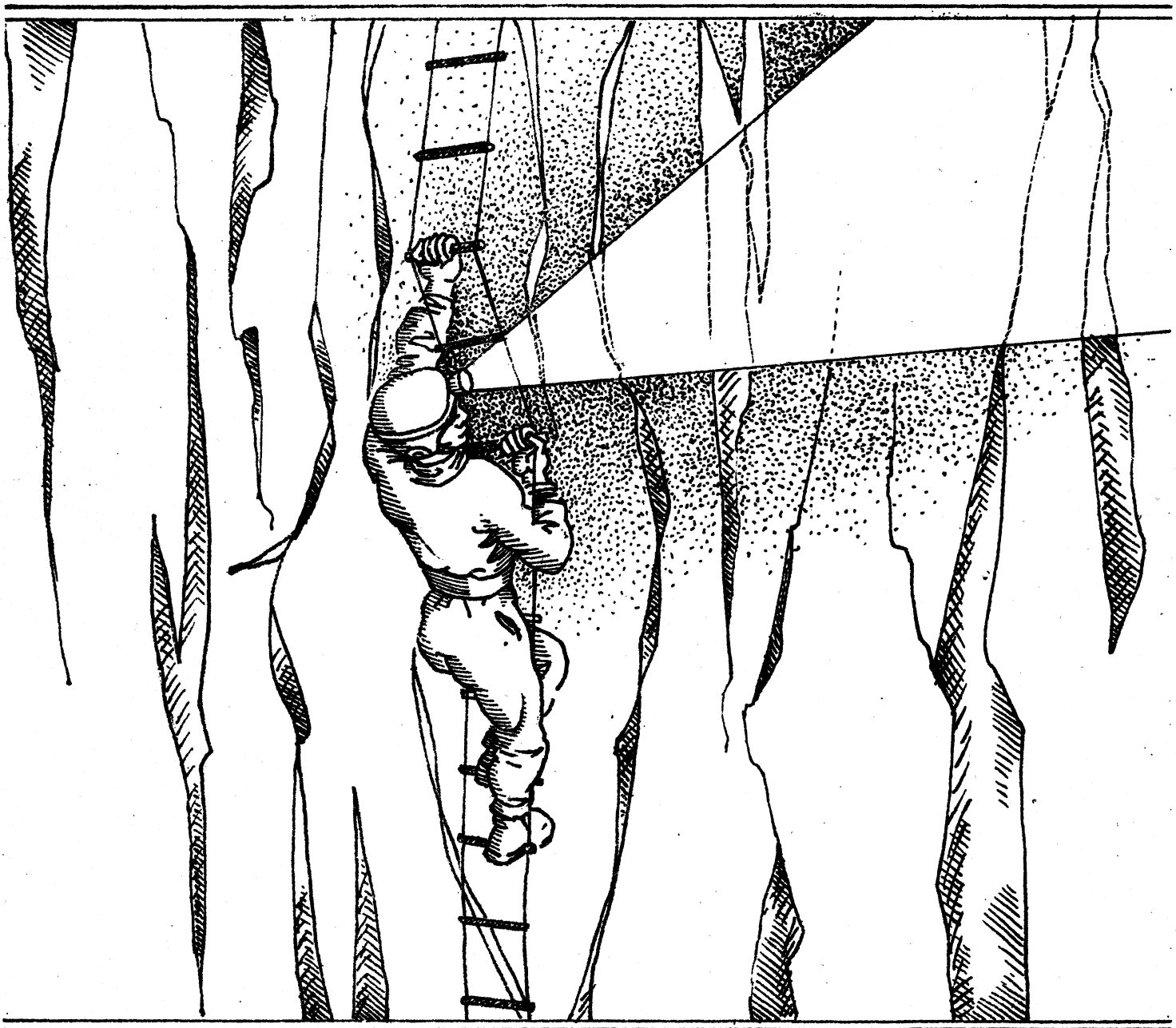
SOUS TERRE



Bulletin du

GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI
Affilié à la FEDERATION SPELEOLOGIQUE DE BELGIQUE

REDACTION: Madame J. LEROY-VRANCK,
156, avenue du Parc,
FOREST/BRUXELLES

2ième Année - n°I Janvier 1954

S O M M A I R E

-Campagne spéléologique à FROMELENNES - (suite)-
par A.MINET p.1.

-Quelques remarques au sujet du Trou des Nutons à BOIS DE VILLERS. par Mme BRIXHE p4

-Note sur la présence d'une grotte dans le grès à THUIN. par M.RANSY p6

-Recherches dans la vallée de Beau Vallon, bord nord du synclinal de WALGRAPPE. par Mme BIXHE p8

-Au sujet d'un article paru dans le précédent bulletin, et concernant des fouilles faites dans une grotte à LANEFFE. par M.RANSY p8

-Compte-rendu de la descente du Trou des Nutons à BOIS DE VILLERS, le 22.11.53 par p9

-Relevé des activités depuis la parution du dernier bulletin. p10

-A travers la Presse et les Revues.

Le dessin de couverture est de M. RANSY.

Le tirage du bulletin est dû à la compléisance de la Maison GESTETIER, à CHARLEROI.

CAMPAGNE SPELEOLOGIQUE A FROMELENNES. (suite)

Unsoir de septembre 1952, Monsieur le guide redescendit chez lui solitaire, son chien ne répondant plus à ses appels. On supposa que la pauvre bête ayant levé un lapin, s'était lancé à sa poursuite et que le lapin s'était réfugié dans une grotte au flanc de la colline. Dans cette cavité s'ouvre un puits vertical où le lapin pressé par le chien, se jeta en désespoire de cause et où le chien dans la fièvre de la poursuite, le suivit.

Lapin et chien s'y engloutirent dans une chute rapide. Cette scène n'avait pas eu de témoins; des recherches furent entreprises

A l'approche du Trou des Tassons, on put entendre, des aboiements. Ces aboiements varaient du reste d'intensité : tantôt très audibles, ils décroissaient, pius disparaissaient complètement pendant de longues péroides.

On en conjectura qu'un réseau souterrain assez vaste devait faire suite au gouffre.

Treize jours durant, on descendit auchien de la nourriture qu'il venait chercher.

Des essais de descente furent entrepris lorsque le roche qui barrait l'accès dela cheminée eut été dégégé au pic.

Des spéléologues belges, parmi lesquels Roland DELVAILLE chef de l équipe du HO, tentèrent la descente, mais aubout de quelques mètres ils se trouvèrent arrêtés par l'étroitesse du boyau et durent abandonnér leur tentative. Un jeune homme de FROMELENNES se trouva même coincé durant 3 heures et on avait du faire appel à du secours pour le sortir de sa position en le hissant au moyen d'une corde: cet épisode est du reste toujours présent à la mamoire des habitants de FROMELENNES où l'évènement avait fait sensation.

Comme il devenaitimpossible d'arracher le chien à sa prison souterraine, son maître dût, la portdans l'âme, faire appel à un médecin qui lui expédiat une boulette empoisonnée; les aboiements cessèrent.

Le trou des Tassons allait à tout jamais retomber dans l'oubli lorsque, le 10 juillet dernier, je tentai malgré tout ma chance. Arrivé à 8 mètres de profondeur, le puits se resserrait légèrement; comme je manquais de matériel, je n'insistai pas . Personne ne pouvant m'aider, c'est avec regret que je quittai l e village, car on ne pouvait passer, le risque était trop grand surtout pour la remontée.

Une semaine plus tard, l'équipe du HO du clan des Cactus de BRUXELLES, revenait sur les lieux. Souris, le chef d'équipe, descendit jusqu'à quatre mètres seulement et malgré mon assettion, conclut: "Impossible, ça se resserre trop."

Alors l'équipe se mit à déblayer un aven supérieur dans l'espoir de trouver une communication. Après quelques jours ils atteignaient un boyau latéral du Trou des Tassons.

Le 22 dans l'après-midi, Jacques NOEL, étidiant parisien, arrivait et passant près des routiers belges, leur dit qu'il;allait voir les lieux. Etant en vacances dansla vallée mosane avec ses parents, il était venu le dimanche visiter la grotte de NICHET. Il avait appris par le fait même la situation.

Vingt minutes après son passage, un peu inquièts, les routiers vont voir à l'entrée du Trou. Stupeur, quelques vêtements et plus d'étudiant. Ils appellent.... seul l'écho leur répond.

En hâte, ils courent chercher leur matériel. Un accident était certainement arrivé.

Guy descendit aussitôt età mi-descente réitère les appels. Hello... Quel soulagement, Jacques répond enfin. Très enthousiaste, ne se contenant plus, il leur annonce ses découvertes sensationnelles et les invite à continuer avec lui l'exploration. Ce qu'ils font sans se faire prier, toutefois avec dépit vu les circonstances décevantes dela découverte. En effet, c'est torse nu qu'ils retrouvent l'inventeur, une torche américaine à la main.

Ils sont malgré tout contents qu'il ne lui soit rien arrivé de malencontreux après la descente du puits très étroit de 10 m. 50 où il n'y a pas de prises. Ensemble ils découvrent une succession de quatre salles aussi ravissantes l'une que l'autre: colonnes de près de 3 m. draperie cascades pétrifiées, forêt de macaronis. Quel émerveillement. Un véritable domaine de rêve. Ils atteignirent ainsi la profondeur d'environ 35 m. de l'entrée.

Seules les photos pourraient rendre compte de la magnificence de cette grotte. La pauvre description que je pourrais en faire ternirait ces merveilles séculaires. Ils ne pouvaient se décider à quitter ce palais defées. Mais il fallait remonter, on les attendait à la surface. La moitié du village les(attendait) accueillit comme des héros. Inutile de décrire la joie du guide qui ,leur demande de venir m'annoncer cette grande nouvelle. Ce qu'ils firent sans tarder. Malheureusement ce ne fut que quelques jours plus tard que je pus admirer la grande oeuvre de Dame Nature.

Dès ma première desvende, je remarquai des perles de caverne dans des gours assèchés et des formations cylindriques également dans les gours. Notre seconde descente fut consacrée à un reportage photographique réalisé par M. NICAISE de GIVET.

CONCLUSIONS ET CONSIDERATION SCIENTIFIQUES.

L'un des buts principaux des futures expéditions sera la recherche d'une nappe aquifère qui doit exister, vu la perte à moins 70 ou 90 mètres. Il serait intéressant aussi à ce point de vue de considérer le niveau de la HOUILLE.

La température de la grotte est exectionnellement clémente: élément favorable à la découverte de cavernicoles.

Cette grotte est preque sèche; cette absence d'humidité s'explique difficilement si l'on se souvient des véritables déluges qui se sont abattus cet été sur la région.

Du guano de chauves-souris ayant été remarqué, une descente sera utile durant l'hibernation pour baguer les cheiroptères.

Au point de vue géologique, le pendage des couches - s'il est très net à l'entrée,- devient indécelable à l'intérieur. Nous avons remarqué sur les parois non découvertes d'une couche de calcite, quelques STRINGOCEPHALUS BURTINI etdes HEXAGONAS HEXAGONARIA.

PROJETS D'AMENAGEMENT TOURISTIQUE.

Pour terminer par ce qui interessera le plus nos lecteurs, j'en viendrai aux possibilités d'exploitation. Les spéléologues se plaisent à faire partager leurs magnifiques découvertes, mais c'est toujours cependant avec une certaine appréhension, à cause des nombreux cas de vandalisme.

Inutile de penser à faire pénétrer les touristes par le Puits du Chien. Nous proposons le creusement d'un tunnel au flanc de la colline pour rejoindre la salle des ossements. Nos explorations futures veilleront à déterminer l'endroit idéal pour éviter tout travail superflu. Une autre hypothèse peut être émise: les avens de la troisième salle, se rapprochant dela surface, débouchent probablement sur le plateau sous forme de fissures qu'il suffirait d'élargir. Il reste encore une communication possible avec le réseau inférieur de la grotte touristique.

Vous constatez que les possibilités ne manquent pas.

Formulons un voeu: celui de découvrir prochainement le passage qui vous permettra de venir admirer des merveilles jusqu'à présent réservées aux spéléologues.

André MINET.

QUELQUES REMARQUES AU SUJET DU TROU DES NUTONS A BOIS-DE-VILLERS.

Le 2 novembre 1953, quelques membres de notre groupe ont fait l'exploration du TROU DES NUTONS à BOIS-DE_VILLERS. Cette grotte est située sur la bande de calcaire frasnien faisant partie de bord sud du syiclinal de WALGRAPPE.

S'il avait plu légèrement la nuit précédente, le temps était cependant au sec depuis plusieurs semaines. Le lit du ruisseau qui en temps normal, descend de la vallée et s'engouffre dans le trou était complètement à sec. La grotte elle-même, à part quelques endroits d'argile boueuse, était sèche. Cependant, dans un puits terminal, (n°2 du plan des Lombrics), où malheureusement, faute de matériel, nous n'avons pu descendre, on entendait distinctement un bruit intense de cascade ou de fort courant d'eau.

Vu la période de sécheresse, la chose nous a paru bizarre et nous avons cherché à l'expliquer.

A notre sortie, nous avons repéré 2 dépressions signalées par MARTEL. L'une, le TROU DU CHAT (en J carte géologique de MARTEL), l'autre à une centaine de mètres à l'ouest de celui-ci (en K). Ces 2 chantoirs creusés, un peu en aval du TROU DES NUTONS, pourraient se situer si on s'en refère au plan de la grotte dressé par les Lombrics, au dessus du parcours terminal de la grotte et dans ce cas peut-être, alimente le puits en question.

La première dépression alimentée par un ruisselet descendant d'un petit vallon envahi de broussailles (Famennien) y était sèche: à noter que dans ce vallon, l'eau s'est creusé une entrée souterraine à 30 m. en amont du point terminal qui serait dans ce cas destiné à devenir fossile.

Dans la deuxième dépression, un mince filet d'eau, insuffisant pour expliquer le bruit de cascade entendu, s'enfonçait dans le sol. Plus en aval encore, l'endroit signalé par MARTEL comme résurgence temporaire (en temps d'orage) des eaux de cette bande calcaire, ne présentait aucune trace d'humidité.

Le 14 novembre, les circonstances atmosphériques n'ayant pas changé, nous reprenons nos recherches. Une équipe réitère la descente tandis qu'une 2ème. équipe continue les recherches de surface.

De l'exploration souterraine du TROU DES NUTONS, M. DUVIGNEAUD rapporte les observations suivantes

a) Présence de nombreux endroits de coraux (cf. PHACELLOPHYLLUM CAESPISTOSUM)

b) Des rapports évidents existent entre le trajet souterrain (voir plan horizontal) et la morphologie de la région. A la partie AM de la grotte correspond en surface la vallée sèche. La partie MP semble en relation avec le vallon de direction NS qui aboutit au TROU DU CHAT (en J sur la carte de MARTEL p.681) : présence dans cette galerie de nombreuses feuilles mortes amenées par les cheminées. Le nouveau réseau découvert par le Spéléo-Club et le réseau des puits semblent correspondre avec la vallée de direction NS située en aval du TROU DU CHAT (en K dans MARTEL).

c) L'observation concernant la présence d'eau faite au cours de la première descente a été confirmée de visu: au fond des trois puits existe un fort courant d'eau avec cascades.

Par l'équipe de surface, une dernière constatations en aval, sur le flanc sud de la vallée, l'aiguigeois (dans le Couvinien en L) renseigné par MARTEL comme étant l'engouffrement du ruisseau de MEURETTE, a disparu. Cette eau a été captée à sa source et une canalisation la dirige vers POFONDEVILLE. Les puits de visite se remarquent à flanc de coteau le long de l'ancien lit.

Nos recherches se portent ensuite en amont. Là encore, même constatation: aucun point d'engouffrement d'eau n'est repéré, même dans les chantoirs où il est manifestement visible qu'ils sont encore en activité; notamment dans la FOSSE D'ODIED (en H).

Nous sommes remontés jusqu'à l'extrémité de la bande calcaire, au point d'affleurement du repli synclinal des bandes calcaires, à l'extrémité ouest du fond de bateau, selon l'expression de MARTEL. A cet endroit; les ruisselets qui en se réunissant forment le ruisseau de MAULENNE, alimentaient encore quelque peu celui-ci tout au moins celui de l'ouest. Mais l'aiguigeois de la Ferme de la Vallée, tributaire de ce dernier, était complètement à sec.

A noter cependant que cet aiguigeois, s'il est situé à la pointe du synclinal, se trouve sur la bande calcaire septentrionale alors que le TROU DES NUTONS est dans le bord sud de ce même synclinal et que l'écoulement logique de l'eau qu'il aspire serait en direction parallèle à cette bande. Il n'est cependant pas exclu que cette eau puisse s'écouler vers le TROU DES NUTONS.

Jusqu'à présent, cette question paraît donc rester sans

réponse: quelle est l'origine du ruisseau signalé au fond des puits.

Mme. Y. BRIXHE.

BIBLIOGRAPHIE: 1) Les Cavernes de BELGIQUE,
par VAN DEN BROECK, MARTEL et RAHIR.
Tome I pp. 683 à 694
carte géologique p. 681.

2) PLAN DU TROU DES NUTONS à l'échelle 1/500
dressé par les LOMBRICS - P. VANDERSLEYEN.

NOTE SUR LA PRESENCE D'UNE GROTTE DANS LES GRES A THUIN.

Près de la tranchée de chemin de fer qui longe la SAMBRE, au lieu dit: GRAND COURANT, se trouve une petite grotte, le TROU DES LOUPS, qui n'a jamais été mentionnée.

Elle est située dans le centre d'un petit anticlinal en grès ferrugineux (Coblencien). La petite salle de l'entrée qui peut avoir 1 m. 50 de hauteur et 6 m. de longeur, se divise en deux boyaux très étroits et obstrués.

Le sol, qui est très sec et poussiéreux, est jonché de débris de branchages.

Des fouilles faites il y a quelques années par des membres de la Société Archéologique de CHARLEROI n'ont donné aucun résultat.

Maurice RANSY.

La commission de Topographie et Toponymie Souterraine avec qui nous sommes en relations amicales, a créé un service d'archives spéléologiques, englobant tous les articles paraissant dans la presse et les revues non spécialisées.

Nous serions donc reconnaissants à nos lecteurs, de vouloir bien nous envoyer toute documentation qu'ils pourraient rencontrer dans les journaux régionaux, en mentionnant la date de parution.

RECHERCHES DANS LA VALLEE DE "BEAU VALLON"
BORD NORD DU SYNCLINAL DE WALGRAPPE.

Le 22 novembre 1953, le temps est au sec depuis longtemps.

Mes observations débutant à l'extreémité d'amont de la bande calcaire, sur la route de MALONNE à BOIS DE VILLERS, un peu au delà de la ferme de la Vallée. Le ruisseau de MAULENNE qui longe la route, a un débit moyen plutôt faible (direction N, vers la SAMBRE)- l'aiguigeois de la Ferme de la Vallée est à sec (voir article sur bande calcaire de BOIS DE VILLERS). A peu de distance, l'affluent descendant du versant nord (Burnotien) est à sec. Continuant vers BOIS DE VILLERS, à 1 Km. de là, à droite de la route, un fond d'allure marécageuse où prend naissance l'affluent Est du ruisseau de MAULENNE (voir carte au 1/40.000 plus juste que celle de MARTEL) est sec également comme le lit du ruisseau qui en est le prolongement.

Un peu plus loin, au carrefour de la route de WEPION, je remonte cette route vers le Nord, jusqu'au chemin descendant à peu près en droite ligne vers la Meuse. Trajet de 600 m. sur ce chemin, puis dans un pré faisant l'angle de la route des VIVIS - deux aiguigeois profonds, jumelés : pas de trace d'eau. Je continue à descendre vers la Meuse jusqu'à la découverte de l'aiguigeois Guequière forte dépression très allongée où la végétation fort malmenée indique les ravages de l'eau: à ce jour, à peine humide.

Depuis les constatations de MARTEL, à l'aiguigeois Guequière, le point de disparition de l'eau paraît s'être agrandi et se présente aujourd'hui comme une entrée de grotte: un couloir d'une dizaine de mètres ménagé dans de gros blocs d'éboulis, se dirigeant d'abord perpendiculairement à l'entrée puis obliquant à droite à 90°, s'enfonce sur une profondeur de 2m. jusqu'à un bouchons de pierres et d'argile. Il n'est pas exclu que quelques heures ou quelques jours de travail de terrassiers ne révèlent l'existence d'une grotte.

Quelques centaines de mètres plus en aval, une dépression peu profonde, bordant le côté droit de la route (en face d'un chemin montant en direction N.E.) avec quelques affleurements de roches, paraît être un chantoir à sec. De là à laroute de DINANT, aucune remarque particulière, momentanément du moins, car je me propose une observation plus poussée de cette partie de la bande calcaire.

Sur la route de DINANT, après un trajet de 100 M. vers le S? on aperçoit très aisément dans le jardin d'une villa nouvellement construite, une résurgence dont le cadre extérieur a été aménagé artificiellement pour servir à l'esthétique du lieu. C'est la résurgenc

PARENT de MARTEL. Le débit en est moyen. Du propriétaire actuel, j' obtiens les renseignements suivants : la villa actuelle a remplace une vieille maison ayany appartenu à Melle PARENT. En cas d'orage même très intense, le débit de sortie reste stationnaire pendant un minimum de 3/4 d'heure, ensuite il se gonfle jusqu'a devenir parfois un vrai torrent. En juillet 1953, lors des fortes pluies qui ont provoqué tant d'inondations, le propriétaire qui d'un abri provisoire surveillait sa construction, a vu sortir de cette résurgence, quantité d'objets hétéroclites, notamment un grand seau qui n'avait pas perdu sa forme et une roue de brouette. Il ajoute que cette eau vient de BOIS DE VILLERS (ceci parait peu possible) et ne se souvient pas avoir vu la résurgence à sec.

Que faut-il conclure de ces observations: les aiguigeois sont à sec, la résurgence fonctionne encore. Il y aurait donc sous terre des réserves d'eau importantes - Le passage souterrain est assez large; puisqu'une roue de brouette s'y est frayé un passage - Le débit de sotie d'eau augmentant relativement vite laisse supposer une fissuration intense du terrain.

Mme. Y. BRIXHE.

BIBLIOGRAPHIE: Les cavernes de BELGIQUE,
par VAN DEN BROECK, MARTEL et RAHIR,
pp. 676 à 683
carte géologique p. 681.

AU SUJET D'UN ARTICLE PARU DANS LE PRECEDENT BULLETIN ET CONCERNANT DES FOUILLES FAITES DANS UNE GROTTE A LANEFFE.

Le trou du Renard, dénommé plus fréquemment TROU DES NUTONS, se trouve sur le territoire de la commune de SOMZEE etnon sur celui de LANEFFE. Sa présence a été mentoinnée dans las Annales de la Société Archéologique de NAMUR (T. XXIV 1900 p. 97).

Le sondage du plancher de la grotte a été fait à droite de l'entrée et non à gauche comme il a été mis par erreur? Le dépôt argileux rencontré est un résidu de la dissolution du calcaire.

Maurice RANSY.

COMPTE RENDU DE LA DESCENTE DU TROU DES NUTONS, A BOIS DE VILLERS (A 14) le 22 novembre 1953.

Plan de la grotte : Dressé à l'échelle du 1/500 par P. VANDERSLEYEN-groupe des Lombrics.

Matériel utilisé : a) Dans la diaclase étroite FG la corde à noeuds (15 m.) a été fixée autour de la pierre coincée entre les 2 parois.

b) En 1, une petite corde de quelques mètres,- en L, une petite corde de quelques mètres fixée par un mousquetons au piton enfoncé dans la paroi Ces 2 cordes ne sont pas indispensables: à la descente, on peut utiliser la corde d'assurance pliée en double et à la remontée le chef d'équipe peut passer facilement le ressaut en varappant.

c) La visite des puits numérotés 2, 3 et 4 à été menée à l'aide de l'échelle de 13 m. fixée par un long câble. Pour le puits n° 2 (diaclase très étroite), une échelle de 15 m. et une corde d'assurance solide sont absolument indispensable: pour un spéléologue moyen, la remontée de ce puit n'est guère possible sans l'aide efficace d'un coéquipier resté au dessus.

Durée : 7 heures avec visite des 3 puits (c'est une durée maximum, l'équipe comprenant des débutants).

Buts d'une prochaine descente :a) La première partie de la grotte, jusqu'en I, pourrait être utilisée pour l'entrainement des débutants et l'acquisition d'une technique correcte.

b) Prévoir l'exploration des cheminées remontantes (en QR notamment): il y aurait peut-être là possibilité de découverte d'un nouveau réseau.

Nous avons reçu le Bulletin d'Information n° 4 de la FEDERATION SPELEOLOGIQUE DE BELGIQUE. Nous le tenons à la disposition de ceux de non membres qui en feront la demande.

RELEVE DES ACTIVITES DEPUIS LA PARUTION DU DERNIER BULLETIN.

2 septembre : Réunion du Groupe au café des Brasseurs.
Compte-rendu : 1° Coup d'oeil sur les activités passées.

2° Correspondance: avec l'INSTITUT PROVINCIAL de l'EDUCATION et des LOISIRS.
avec AMIS DU MUSEE DELA VILLE DE MONS.
Félicitations reçués pour ler bulletin.

3° Etablissement du programme des activités futures.

4° Demande d'affiliation de 2 nouveaux membres à titre individuel et des Routiers de Mariembourg à titre collectif.

6 septembre : Exploration de la grotte de VAUCELLES.

13 septembre : Descente au TROU DE L'EGLISE. Exploration spécialement organisée pour initier deux nouveaux membres qui descend pour la première fois.

20 septembre : 10ème. séance de déblaiement au TROU DU MOULIN. Une charge de poudre a encore fait sauter une pierre, mais le couloir d'entrée supposé reste encore trop étroit.

27 septembre : Prise de contact avec la Société LES AMIS DU MUSEE de Préhistoire et de Protohistoire de la Ville de MONS, à l'occasion d'une de leurs réunions.
Deux membres s'y inscrivent à titre individuel et participent à leurs recherches.

30 septembre : Réunion de groupe au Café des Brasseurs pour mettre au point l'exploration projetée au TROU BERNARD à MAILLIEN.
BERTRAND, désigné chef de groupe, indique son plan de descente. Il est accepté après quelques modifications.

Week-end du 3 au 4 octobre : Exploration du TROU BERNARD. Sept membres dont 2 femmes, ont atteint la "cave" (115 m. de profondeur) Le siphon terminal a encore échappé à nos recherch

10 octobre : 11ème. séance de déblaiement au TROU DU MOULIN.

13 octobre : Deux représentants du groupe assistent à une réunion de l'ENTENTE CAROLOREGIENNE, présidée par M. PHILIPPART, Directeur de l'I.P.E.L. qui expose les réalisations et les projets de l'I.P.E.L.
Une séance est fixée au 17 novembre, où il sera spécialement question de la création d'une maison de jeune à CHARLEROI.

20 octobre : Réunion de groupe au café des Brasseurs.
Compte-rendu : 1) Programme des activités futures.

2) Correspondance: Avec l'Institut Provincial de l'éducation et des loisirs, au sujet de l'octroi de subsides.

Avec le groupe Spéléo du DOUBS pour l'échange du Bulletin.

Avec la Commission de Topographie et Toponymie.

3) Compte-rendu de la réunion de l'Entente Carolorégienne.

2 novembre : Descente de reconnaissance par 3 membres au TROU DES NUTONS à BOIS DE VILLERS, pour préparer une sortie de tout le groupe.

8 novembre : 1) Collaboration avec la Commission de Topographie et Toponymie qui effectue le relevé du plan de la grotte de FLORESFFE (5 membres)

2) Recherches en surface, dans la bande calcaire de BOIS DE VILLERS (2 membres)

11 novembre : Réunion du Conseil d'Administration de la Fédération Spéléologique de BELGIQUE. VOir compte-rendu dans le Bulletin de la Fédération.

14 novembre : Nouvelles recherches en surface dans la bande calcaire du bord Sud du Synclinal de WALGRAPPE (BOIS DE VILLERS). Idem dans la bande nord (BEAU VALLON)

15 novembre : 1) 12ème séance de déblaiement au TROU DU MOILIN (4 membre

2) 2 membres assistent à la conférence des Amis du Musée de la ville de Mons. Sujet : La grotte de LASCAUX, par Madame SACCASYN DELLA SANTA.

17 novembre : 2 délégués assistent à la réunion de l'ENTENTE CAROLO-REGIENNE présidé par M. PHILIPPART.
Sujet : Création dûne Maison de Jeunes à CHARLEROI.

22 novembre : 1) Exploration du TROU DES NUTONS à BOIS DE VILLERS.

2) Recherches en surface dans la bande calcaire de BEAU VALLON (en face de TAILFER)

3) 13ème séance de déblaiement à LESVES.

A TRAVERS LA PRESSE ET LES REVUES.

- Les Spéléologues du Monde entier se sont réunis en congrès.
par Dom Félix Anciaux de Faveaux, O.B.S.-
La Nation Belge- 29 septembre 1953.

- "La spéléologie est en réalité une science sans trompette, dont le 1er. Congrès à PARIS, a groupé 28 nations"
par Paul GUTH.
Le figaro littéraire - 19 septembre 1953.

- Exploration Spéléologique en SARDAIGNE.
Le soir - 27 Août 1953.

- Une merveille de Monde des Insectes.
Le patriote Illustré - 69ème année
n° 34 - 23 août 1953.

Intéressant article, illustré de très belles photos, sur les grottes de WAITOMO en NOUVELLE ZELANDE, et sur l'insecte à larve lumineuse qui en a fait son habitat.

- La photographie souterraine.
Science et vie - octobre 1953.

- Le récit officielde la Pierre St. Martin.
par Robert LEVI.
Constellation - octobre 1953.

- Au gouffre de la Pierre st. Martin - Profondeur 730.
par Jacques THEODOR.
Lepatriote Illustré - 69 ème. année -
n° 42 et 43 - 18 et 25 octobre 1953.

- Carlsbad Caverns in Color.
par Mason SUTHERLAND-
photographie de E."Ten" HELM.
The National Géographic Magazine - October 1953 -
Vol. CIV - n° 4, pp. 433 à 468.

Située au Sud'est de l'état du NOUVEAU MEXIQUE aux ETATS-UNIS, la grotte de CARLSBAD, profonde de 829 pieds, s'étend sur 23 milles dont 3 seulemtn sont aménégées pour le public.

L'article de Mason SUTHERLAND nous décrit longuement les beautés de cette grotte, les inévitables : Temple du Soleil, Statue voilée, Bébé Hippo, Elephant, etc ...

Nous signalerons les admirables photos en couleur de "Tex" HLM E prises simultanément par 12 appareils réglés chacun sur une ouverture différeente . Pour prendre une vue de la Grande Salle, vue couvrant 550.000 pieds carrés, "Tex" fit brûler 2.400 ampoules de magnésium.

Voici les renseigements scientifiques que contient ces articles

L'âge de certaines concrétions a pu être déterminé avec certitude par les fossiles connus sue lesquels elles se sont formées.
On évalue le mombre des chauves-souris se réfugiant dans cette grotte, entre 5 et 8 millions? Ce sont pour la pluspart, des espèces à queue libre. Elles sont migatrices : l'une d'elles a été reprise à 800 milles au Sud.

L'article signale également une cigale (grasshopper) à longues antennes, vivant dans cette grotte de façon permanente et s'y nourrissant des petits organisme qu'elle trouve dans l'abondant guano.

La température de la grotte est de 56° F. (13,3° C.) Le climat extérieur étant actuellement semi-aride; les concrétions sont, par endroits, en voie de dissolution.

Présenté de féçon imagée, le plan de la grotte est un diagramme donnant nettement les différents reliefs, tant verticaux qu'horizontaux, découpés dans un bloc schématisant le terrain environnant. Dans le plan même sont situées les principales formations et concrétions,- ce qui le met à la portée du grand public.

- Le gouffre de PADIRAC.
par Bernard PIERRE.
Bulletin du Touring Club. 59ème année,
n° 11 - ler novembre 1953.
